

FIDEO : PARTEZ À LA DÉCOUVERTE DE DIEU-TRINITÉ...

Sainte Thérèse d'Avila aime à répéter que nous avons deux missions ici-bas : connaître Dieu et se connaître soi-même. Et la connaissance de l'un entraîne très souvent celle de l'autre, les deux étant intimement liés puisque nous sommes des êtres créés par Dieu, à son image et à sa ressemblance.

Une nouvelle aventure FIDEO consacrée au Credo

C'est pourquoi, en septembre prochain, sera lancée une nouvelle aventure FIDEO (après celle dédiée à la Bible), consacrée entièrement au Credo et à l'amoureuse Trinité divine. Près de 400 personnes dans le Gard (et au-delà) ont osé franchir le pas d'une formation accessible et exigeante sur les saintes Écritures. Pourquoi ne pas les rejoindre en partant à la découverte de Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit ? L'évêque et plusieurs prêtres du diocèse ont bâti un périple exceptionnel et sur-mesure pour tous les chrétiens qui le souhaitent.

Renseignements et inscriptions

FIDEO, c'est le choix de la souplesse : vous vous réunissez où vous voulez, quand vous voulez et avec qui vous voulez ! Ce sont des formations en petits cénacles de 4 à 7 personnes (pas d'inscription individuelle), au cœur de votre paroisse, de votre quartier, entre amis ou mêlant des personnes de tous horizons. Le tout, arrosé d'une bonne dose de convivialité et de partage... N'hésitez plus et lancez-vous !



Renseignements et inscriptions (à partir de la mi-juin) :

<https://www.nimes-catholique.fr/fideo-credo/>



Feuilleton de formation réalisé par Pierre G. (SEDIF)
Pour les recevoir, abonnez-vous : sedif@eveche30.fr
SEDIF – 6 rue Salomon-Reinach – 30 000 Nîmes

FEUILLET DU SEDIF N°16, JUIN 2025



1700 ANS DU CREDO DE NICÉE

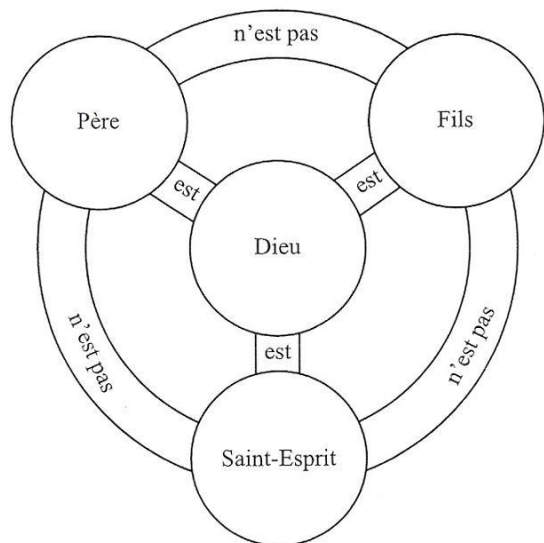
Du 20 mai au 25 juillet 325, le premier concile œcuménique universel est convoqué à Nicée par l'empereur Constantin (280-337), converti au christianisme. C'est un moment important dans l'histoire de la chrétienté. Ce concile rassemble près de 300 évêques venus de toutes les provinces de l'Empire romain. En 2025, l'Église catholique célèbre le 1700^e anniversaire du Concile de Nicée.

Lors de ce concile, des fondements du christianisme sont définis. Les pères de l'Église établissent le dogme de la consubstantialité du Christ au Père et fixent la date de la célébration de Pâques. Le Concile de Nicée joue un rôle central dans la formation de l'orthodoxie chrétienne et marque le début des conciles œcuméniques. Il établit des bases doctrinales toujours reconnues par de nombreuses confessions chrétiennes, notamment le catholicisme, l'orthodoxie et une grande partie du protestantisme.

Le concile de Nicée est notamment suivi du concile de Constantinople en 381, qui complète le symbole de Nicée, donnant naissance au « Symbole de Nicée-Constantinople » que nous professons parfois lors des messes dominicales.

LE MYSTÈRE DE DIEU TRINITÉ

C'est le mystère central du christianisme, catholiques, orthodoxes, protestants et évangéliques réunis : Dieu est l'essentiel. Notre vie est de Dieu et pour Dieu. C'est-à-dire que, malgré les apparences, malgré la multitude de divertissements qui nous le fait oublier, notre vie est une relation de connaissance et d'amour avec le Père, le Fils et l'Esprit saint – un seul Dieu en trois Personnes. *C'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être* (Ac 17,28).



Nous pouvons connaître l'existence de Dieu par la raison, et même découvrir un peu de ce qu'Il est. Mais il faut la RÉVÉLATION pour nous faire entrer dans son secret.

C'est par le Christ qu'Il nous lève un peu de voile, comme l'exprime si bien la Lettre aux Hébreux : *Après avoir, à plusieurs reprises et de diverses manières, parlé autrefois à nos pères par les prophètes, Dieu, dans les derniers temps, nous a parlé par son Fils* (He 1,1-2).

Que signifie le mot « symbole » ?

Pourquoi parle-t-on de « Symbole » des apôtres et de Nicée-Constantinople ? *Symbolon*, en grec, signifie étymologiquement : *ce qui est joint*. Cela désignait à l'origine un objet coupé en deux, permettant aux deux propriétaires de chacune des parts de se reconnaître instantanément, et de se réunir. Petit à petit, le mot symbole en est venu à désigner une réalité sensible, mais incomplète, qui nous renvoie vers ou signifie l'existence d'une autre réalité, invisible ou abstraite, qui « complète » le symbole. Le « symbole » des apôtres et celui de Nicée-Constantinople assument cette double fonction : expression concrète de la foi qui, professée extérieurement, nous relie à Dieu ; et moyen de reconnaissance et d'union entre tous les chrétiens confessant la même Foi. Pour la petite anecdote, le mot contraire de *symbolon* est... *diabolon* (ce qui divise).

UN CREDO EN TROIS « ARTICLES »

Le travail des Pères de l'Église a consisté à préciser les termes, quand certains théologiens ou faux-prophètes se sont mis à élaborer des théories incompatibles avec la Révélation biblique. Que l'on pense à Marcion, Arien, Nestorius...

Ils ont ainsi bâti une grande et puissante profession de foi en trois « articles », le premier consacré au Père, le second au Fils et le dernier à l'Esprit, dans le sillage desquels on évoque l'Église, le baptême ou encore les fins dernières.



« Tel que Jésus le Christ nous Le révèle, le Dieu Unique n'est pas une glaciale et hautaine Solitude. « Dieu est Amour. » Nous sommes invités à contempler en Dieu un dialogue ineffable, un cantique à trois voix, où chaque Personne est don très pur et accueil sans rivage, dans une parfaite communion. Ce mouvement immobile, les théologiens l'appelleront la « *circumincession* ». À la réflexion, ils préciseront que les Personnes divines ne se distinguent que par leurs relations, puisque tout le reste leur est commun. Faut-il balbutier quelques mots ? Le Père est Amour premier, comme un puits de tendresse. Le Fils est Amour en réponse, comme un élan de reconnaissance. L'Esprit est Amour en extase, comme un océan de paix. »

Alain Bandelier, Famille chrétienne n°1326, 14-20 juin 2003